

## Poilu en 14-18 et résistant en 1944

# EMMANUEL CLEMENT

**Blessé mortellement le 28 août 1944 à l'âge de 52 ans**

Ce breton d'origine était venu s'installer avec sa famille à St-Symphorien-sur-Coise dans les années 30. Il travaillait dans l'usine de salaisons Olida. Né en 1892, il avait donc fait la première guerre mondiale de 14-18. Lors de la déclaration de la seconde, fut-il à nouveau mobilisé ? C'est peu probable, mais en été 1944, alors âgé de 52 ans, il demanda à rentrer dans le réseau de résistance des F.F.I. de St-Sym. Le 26 août, lors d'une mission contre un détachement allemand vers la Demi-Lune, il fut mortellement blessé et décéda quelques jours plus tard à l'hôpital de L'Argentière. Sur son lit de mort, il déclara à Joseph Besson, alias lieutenant Bertrand : « Les salauds, ils m'ont eu, mais je suis vengé. Ils sont foutus...foutus. Vive la France, mon lieutenant. » Lyon venait d'être libérée. Une grande artère de la commune porte son nom. Récit sur ce patriote hors du commun à partir de l'article qui lui a été consacré par le groupe Patrimoine dans le fascicule 3.

**E**mmanuel Clément est né le 13 août 1892 à Saint-Connan, petite commune rurale de 970 habitants des Côtes du Nord (aujourd'hui, Côte d'Armor) près de Guingamp et de St-Brieuc, où son père était « laboureur ». Appartenant à la classe 1912, il a été appelé au service militaire de trois ans en octobre 1913. Il n'habitait plus alors dans son département d'origine car sa fiche matricule ne figure pas dans les registres. Nous ne savons donc pas dans quel régiment il a été affecté, ni ce que fut son parcours pendant la guerre de 14-18. Il a été démobilisé le 29 août 1919 après six ans de service continu.

La biographie que le groupe Patrimoine a rédigée sur l'avenue Etienne Clément indique qu'en 1936, « après un séjour à Paris où étaient nées ses deux filles, Simone et Jeannine, il était venu s'installer à St-Symphorien avec épouse et ses deux enfants, où il avait été embauché chez Olida. »

En septembre 1939, a-t-il été de nouveau mobilisé ? nous ne le savons pas. Une photo du personnel Olida prise entre août 43 et août 44, où figure le jeune Maurice Lespagnol, montre Emmanuel Clément assis au premier rang avec notamment Fayard et Guala.

Joseph Besson, alias Bertrand dans la Résistance, a raconté dans son livre, « Chroniques des années sombres » comment « ce simple ouvrier sans histoires », avait « revendiqué le droit de prendre le maquis », alors qu'il avait 52 ans. N'était-il pas « trop âgé pour ce genre d'opérations militaires ? », s'étaient interrogés Bertrand et les maquisards.

« Nos craintes le révoltent, ajoute le lieutenant, il demande à être mis à l'épreuve ; nous cédon finalement à ses pressantes sollicitations et le 10 août 1944, Clément a la joie d'être incorporé à la trentaine de l'adjudant Deprun. »

Le 26 août, il se porte volontaire avec Albert Reynaud et Raymond Grange

### Commémoration de la victoire du 8 mai 1945.

Cet après-midi là, à 15 heures, tous les enfants des écoles et la population de St-Symphorien, un ruban tricolore à la boutonnière, s'étaient rassemblés sur la place de la Mairie pour entendre l'annonce radiophonique du général de Gaulle annonçant la fin de la seconde guerre mondiale et d'entonner la Marseillaise.

En 2014, cette commémoration devrait être l'occasion de rappeler le martyr de deux résistants pelauds, l'un fusillé, l'autre tué, il y a 70 ans, en août 1944 : Etienne Billard et Emmanuel Clément. **Cérémonie au monument aux morts, avenue de la Libération. Voir horaire dans la presse.**

pour « reconnaître la présence d'un petit détachement ennemi ... non loin de la Demi-Lune. » Dans l'affrontement, Reynaud est légèrement atteint, mais « Grange et Clément s'écroulent. Grièvement blessés, ils sont aussitôt transportés à l'hôpital F.F.I. de l'Argentière, près de Ste-Foy. » La veille de sa mort, le 5 septembre, Emmanuel Clément, raconte Bertrand venu lui rendre visite, eut la force de sourire et de murmurer : « Les salauds! ils m'ont eu, mais je suis vengé. Ils sont foutus, foutus... Vive la France, mon lieutenant. » Le 3 septembre, Lyon avait été libéré avec l'aide déterminante du maquis. Le 11 mars 1946, le conseil municipal lui a attribué un nom de rue, l'avenue Emmanuel Clément « afin de commémorer dans la postérité la mémoire d'Emmanuel Clément... mort pour la France... » Il figure aussi parmi les trente victimes civiles et militaires du Monument aux morts de 39-45.

### LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

**ASSOCIATION "LE COQ PELAUD"**

184, Bd Grange-Trye

69590 ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE - 06 79 71 73 41

Mail : [citescopie@orange.fr](mailto:citescopie@orange.fr)

SITE INTERNET:

[lecoqpelaud.com](http://lecoqpelaud.com)

## THONNERIEUX depuis 1951

ALLIANZ - Assurances - Placement financier

**4 AGENCES**

dans les Monts du Lyonnais

**08.78.81.80.08**

STE CATHERINE

ST SYMPHORIEN S/COISE

ST MARTIN EN HAUT

CHAZELLES SUR LYON

### Cours d'INFORMATIQUE sur mesure

**Sites Internet**

**EPIC - Etienne Pupier**

*l'Informatique Conviviale*

tél. 04 78 44 46 45 06 13 34 50 86